

## CONCEPTION ET FABRICATION D'UNE DRAGUE POUR LE DÉVASEMENT DES BARRAGES

Necib table sur un taux d'intégration  
100% algérien à l'échelle 2018

**Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a lancé hier le projet de conception et fabrication d'une drague pour dévasement des barrages, qui sera réalisé par l'entreprise publique Alieco, avec l'apport de l'ingénierie navale espagnole.**

Selon Hocine Necib, actuellement, le niveau d'intégration algérien est estimé à 60%, et «notre objectif est une intégration à 100%, soit une production d'une drague à 100% algérienne», a-t-il indiqué, lors de sa visite des ateliers de l'entreprise publique Alieco, à Hussein-Dey, à Alger. C'est, en effet, un projet que le ministre a qualifié d'«ambitieux mais pas impossible». Il a fixé sa date butoir pour 2018. Selon lui, la réussite de ce projet nécessite une coopération à trois niveaux.

D'abord, celle de l'Agence nationale des barrages et des transferts, qui devra assurer la

définition des besoins fondamentaux pour résoudre la problématique de l'envasement de ses infrastructures, ensuite, celle d'Alieco, qui, en spécialiste algérien dans la construction métallique, devra assurer la production, en Algérie, des dragues développées dans les meilleurs standards de qualité requis, ainsi que la procuration d'équipements et l'assemblage des ensembles.

Enfin LIC et son bureau d'ingénierie navale espagnole qui, comme entreprise de dragage, avec son bureau d'ingénierie et de conception d'engins maritimes, devra mettre en place les



Un projet qualifié d'ambitieux par Hocine Necib.

développements conceptuels et de détail des dragues, selon les besoins de l'exploitant et en

étroite collaboration avec les autres intervenants, ainsi que la gestion du projet EPC en coordi-

nation avec Alieco. Toujours dans le même chapitre, le ministre a rappelé que ce projet «s'inscrit en droite ligne avec la stratégie du secteur des ressources en eau», à savoir : «Promouvoir l'outil national et lui permettre d'accéder à de nouvelles technologies modernes. Aussi, encourager l'intégration algérienne dans la fabrication des équipements de dragage des barrages et des ports, ainsi que la création d'emploi. Et surtout, mettre à la disposition de l'ANBT les moyens nécessaires de lutte contre l'envasement des barrages.»

Enfin, il est à signaler qu'une convention-cadre de partenariat entre l'Agence nationale des barrages et transferts et l'entreprise publique Alieco a été signée entre les deux parties.

M. M.

## OBJETS AVALÉS

Une urgence «stressante»  
pour les services ORL

**L'aspiration et l'ingurgitation accidentelles d'un corps étranger constituent les urgences les «plus stressantes» pour les services ORL. Ces corps étrangers peuvent même conduire vers une mort par asphyxie ou une perforation de l'œsophage.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - L'introduction d'un corps étranger dans l'organisme par voie buccale est une urgence fréquente aux services ORL. Chaque semaine, plusieurs cas sont enregistrés. C'est ce qu'a affirmé le Pr Djamel Djenaoui, chef de service ORL au CHU Mustapha-Pacha, hier, au forum DK News, à Alger. Des urgences qui peuvent même conduire vers une mort par asphyxie ou perforation d'œsophage.

Le premier type concerne les enfants de 3 mois à 6 ans. A cet âge, les corps étrangers sont souvent des végétaux (cacahouètes, amandes, pistaches,...)

mais aussi des objets métalliques, tels que les bijoux, ou encore en plastique, des bouchons de stylo, des perles,...

«Ces corps étrangers avalés par l'enfant peuvent être aspirés et aller vers le poumon. Si l'enfant n'est pas pris en charge, des complications apparaîtront des semaines plus tard puis une perforation de l'œsophage s'en suivra et provoquera la mort», explique le spécialiste. Et d'ajouter qu'au moment de l'inhalation du corps, l'accident peut aussi être fatal pour l'enfant.

Le Pr Djenaoui évoque un autre type de corps étrangers : les pièces de monnaie. «Ce type d'acci-

dent survient souvent durant les fêtes de l'Aïd. Avalées par l'enfant, ces pièces de monnaie vont dans l'œsophage», précise-t-il encore. Il cite aussi certains petits jouets tels que les sifflets que les enfants n'hésitent à avaler.

Le spécialiste tire ainsi la sonnette d'alarme quant à la «dangerosité» de certains jouets importés. Selon lui, une réglementation sévère doit être mise en place pour interdire l'importation des jouets non homologués.

Chez l'adulte, ce type d'urgence touche les personnes, âgées entre 15 et 30 ans. Les corps étrangers avalés sont, soit les appareils dentaires, soit les épingles à foulard.

Pour les appareils dentaires, l'accident survient la nuit où l'adulte avale son bridge en plein sommeil. Un accident dangereux qui peut provoquer la mort. «90% de ces cas

nécessitent une opération dans l'œsophage pour l'extraction de l'appareil dentaire».

Quant à l'ingestion des épingles à foulard, elle est rencontrée particulièrement chez les filles. «Nous enregistrons entre 60 à 70 cas dans l'année. Dans 95% des cas, nous parvenons à extraire l'épingle, mais avec beaucoup de difficultés. Pourtant, tous ces accidents sont faciles à éviter», souligne le Pr Djenaoui.

Des cas qui sont souvent source de stress pour le corps médical car «ces corps étrangers sont difficiles à extirper, sans compter le traumatisme psychologique du patient».

Le chef de service ORL au CHU Mustapha-Pacha plaide ainsi pour la sensibilisation, notamment des parents et des mères de famille afin de les «avertir sur ce danger».

Ry. N.

## SELON UN COMMUNIQUÉ DU MDN

## Encore une saisie de carburant au sud du pays

**3 220 litres de carburant destinés à la contrebande ont été saisis et quatre personnes ont été appréhendées récemment par des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) dans trois opérations distinctes au sud du pays, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).**

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'ANP relevant de la 4<sup>e</sup> Région militaire, a saisi, aujourd'hui 9 novembre 2014 à 2h00, suite à une

embuscade dressée près de la localité frontalière de Taleb-Larbi à El-Oued, une quantité de 640 litres de carburant destinée à la contrebande», a relevé la même source.

«Par ailleurs, et au niveau de la 6<sup>e</sup>

Région militaire et dans deux opérations distinctes, deux détachements des forces combinées de l'ANP, relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset et d'In Guezzam, ont appréhendé, les 7 et 8 novembre 2014, quatre contrebandiers : trois de nationalité algérienne et un Malien, et ont saisi deux camions, deux véhicules tout-terrain, 1 395 kilogrammes de denrées alimentaires et 2 580 litres de carburant», a-t-on ajouté.

APS

AUTODÉTERMINATION  
DU PEUPLE SAHRAOUILe ministre sahraoui  
des Affaires étrangères  
réitère son appel à l'ONU

**Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ouled Salek a qualifié hier, de «suicidaire» le dernier discours du roi du Maroc Mohamed VI. Le diplomate a aussi lancé un énième appel au Conseil de sécurité des Nations-Unies à intervenir pour régler le conflit du Sahara occidental.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Le ministre des Affaires étrangères sahraoui a animé hier une conférence de presse au siège de la RASD à Alger pour répondre aux déclarations du roi du Maroc qui a affirmé dans son dernier discours du 6 novembre dernier, entre autre, que «le Maroc restera dans son Sahara, et le Sahara demeurera dans son Maroc jusqu'à la fin des temps».

Mohamed Salem Ouled Salek a tenu d'abord à faire un rappel d'une mise au point : «Le Maroc est un pays colonisateur qui occupe les territoires sahraouis depuis plus de quarante ans.»

Ouled Salek estime qu'à travers son discours, le roi défie, encore une fois, la communauté internationale et fait fi des résolutions des Nations unies qui reconnaissent le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Ce discours que le ministre des AE sahraoui qualifie de «suicidaire» a, poursuit-il, «mis fin à la crédibilité de certaines parties, (qui siègent ou pas au sein du Conseil de sécurité de l'ONU), qui tentent d'induire en erreur l'opinion internationale en faisant croire que la partie marocaine coopère pour trouver une solution au conflit sahraoui sans violence».

Le conférencier estime que la réponse «rapide» des Nations unies qui réaffirme que l'envoyé spécial des Nations unies, Christopher Ross, doit entamer sa visite dans la région est de bon augure. Cependant, prédit-il, «on avance vers une confrontation très grave entre le Conseil de sécurité de l'ONU et le Maroc qui refuse toujours la poursuite des négociations avec l'envoyé onusien».

Le diplomate qui estime que «la balle est dans le camp du Conseil de sécurité des Nations unies» met cette organisation devant sa responsabilité et exhorte le Conseil de sécurité des Nations unies «à régler au plus vite cette question de colonisation et de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination». Dans le cas contraire, menace-t-il, «c'est au peuple sahraoui d'arracher son autodétermination avec tous les moyens possibles dont la lutte armée».

Selon l'intervenant «si la communauté internationale n'agit pas à temps pour ramener le Maroc à la raison, les Sahraouis vont se défendre et sont prêts à mener différentes batailles».

Pour M. Mohamed Salek, «quelqu'un doit bouger et si ce n'est pas les Nations unies alors ce sera le peuple sahraoui». Le ministre qui défie le Maroc d'aller vers un référendum, estime, par ailleurs, avoir donné assez de temps pour l'organisation des Nations unies pour régler le conflit pacifiquement et laisser le peuple sahraoui exercer son autodétermination.

S. A.